AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (octobre)- 1847 (septembre) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangèresCollection1846 (1er août - 24 novembre)Item6. Val-Richer, Vendredi 17 juillet 1846, François Guizot à Dorothée de Lieven

6. Val-Richer, Vendredi 17 juillet 1846, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

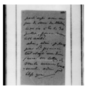
Les mots clés

Circulation épistolaire, Diplomatie, Elections (France), Politique (Angleterre), Politique extérieure, Relation François-Dorothée (Dispute), Réseau social et politique, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Collection 1846 (1er août - 24 novembre)

Ce document *est une réponse à :*


6. Paris, Jeudi 16 juillet 1846, Dorothée de Lieven à François Guizot

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1846-07-17
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Publication858/222

Information générales

LangueFrançais
Cote1626, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentFrançais
Transcription
6 Val Richer Vendredi 17 Juillet 1846

Quel plaisir me fait ce N°6, si court ! J'étais tres inquiet de vos yeux de votre solitude sans yeux. Puisqu'ils allaient mieux hier, ce ne sera, je l'espère, qu'un incident. Je vous l'ai dit ; j'aime mieux St Germain que Dieppe. Quant à Trouville j'y vais demain, et j'aurais bien du malheur si je n'y trouvais pas pour vous un bon gite vraiment bon, le mieux possible là, car je ne veux pas que vous y veniez pour y être mal. Mais quel plaisir si vous y veniez ! Aussi vif que de vous voir de bons yeux. Vraiment, il y aurait pour vous dans cette course-là, pas plus de fatigue et plus d'agrément que dans toute autre. El Mouchy ? Y avez-vous renoncé ? Vous ne m'en dîtes rien. J'y aurais quelque regret. La vicomtesse aura remué ciel et terre pour vous préparer un peu de bonne compagnie. Je serais fâché qu'elle eût un mécompte. Je n'aime pas les mécomptes, ni donnés, ni reçus. Comme il vous conviendra du reste. Merci de la lettre de Greville. Intéressante. Je vous la renvoie avec une de Reeve que vous me renverrez. A peu près la même chose. Le parti Tory se réformera. Et un jour, il s'y formera un chef. Peel ne le redeviendra pas. A moins d'incidents bien imprévus. Et de l'autre côté les nuances se fondront dans un grand parlé libéral, qui n'en sera pas plus homogène. Et le jour qui ne sera pas très loin, ou l'esprit radical y prévaudra trop les Torys reprendront le pouvoir. Je doute que Gladstone, leur soit un chef dans les Communes. Je voudrais bien. Il est très honnête et d'un esprit doux et élevé. Nous verrons. Il y a bien à regarder là.
Le courrier d'aujourd'hui ne m'apporte rien du tout. Sinon le mouvement des élections qui s'anime un peu. Je suis charmé que Casimir Périer se porte candidat à Paris, et je désire beaucoup qu'il réussisse. Cela me convient électoralement et diplomatiquement. Adieu. Je serai court aussi aujourd'hui. J'ai un énorme paquet de signatures à donner. Je ne suis pas aussi oisif ici que l'an dernier. J'ai gardé les affaires. Je me promène pourtant beaucoup. En bien bon air. Point trop chaud. Hier il a beaucoup plu. Adieu. Adieu. Merci de vos yeux. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 6. Val-Richer, Vendredi 17 juillet 1846, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1846-07-17.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 28/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2239

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 17 juillet 1846
DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)
Lieu de destinationParis
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionVal-Richer (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

6 Val Richer Vendredi 17 Juillet 1846

Quel plaisir me fait ce N°6 si court ! J'étais bien inquiet de vos yeux, de votre solitude sans yeux. Puisqu'ils allaient mieux hier, ce ne sera, je l'espère qu'un incident. Je vous l'ai dit ; j'aime mieux St Germain que Dieppe. Quant à Trouville, j'y vais demain, et j'aurais bien du malheur si je n'y trouvais pas pour vous un bon gîte, vraiment bon, le mieux possible là car je ne veux pas que vous y veniez pour y être mal. Mais quel plaisir si vous y veniez ! aussi vif que de vous voir de bons yeux. Vraiment, il y aurait pour vous dans cette course là, pas plus de fatigue et plus d'agrément que dans toute autre. Et Mouchy ? y avez vous renoncé ? Vous ne m'en dites rien. J'y verrais quelque regret. La Vicomtesse aura remué ciel et terre pour vous préparer un peu de bonne compagnie. Je serais fâché qu'elle eut un mécompte. Je n'aime pas les mécomptes, ni commandera

intéressante.
ceux que
même chose
un jour, il
recommandera
pressée.
pendant
sera
qui ne sera
et y prendra
ail de
chef dans
Il est très
tout, dans
là.
rapporte
ment de
de suis
ante
beaucoup
électoralement

Adieu. Je serai court aussi aujourd'hui. J'ai un énorme paquet de signatures à donner. Je ne suis pas aussi vif ici que l'an dernier. J'ai porté les affaires. Je me promène pourtant beaucoup. Un très bon air. Point trop chaud hier, il a beaucoup plu. Adieu. Adieu. Merci de vos yeux.